

<b>Zeitschrift:</b>	Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
<b>Herausgeber:</b>	Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
<b>Band:</b>	20 (1958)
<b>Heft:</b>	7
<b>Artikel:</b>	Les accidents qui se produisent avec les batteuses
<b>Autor:</b>	Walther, Werner
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1083195">https://doi.org/10.5169/seals-1083195</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

culteur peut bien épargner quelques francs avec de l'huile bon marché. Mais les funestes conséquences d'une telle opération ne tardent pas à se montrer. Il vaut donc cent fois mieux s'en tenir à une bonne huile de marque, vendue par un fournisseur sérieux, et dont la qualité est contrôlée périodiquement par notre organisation au moyen d'analyses effectuées par le LFEM (Laboratoire fédéral d'essai des matériaux, Zurich). En achetant de l'huile de graissage, on pensera donc toujours au coût d'une révision totale du moteur, lequel se monte au moins à 2500 francs. Un moteur vaut finalement bien plus que cette chèvre du paysan de la montagne à qui l'on donnait chaque jour une plus petite ration de foin et qui finit par exhaler son dernier souffle juste au moment où son propriétaire croyait avoir réussi à l'habituer à se passer de nourriture . . . !

R. Piller

## Les accidents qui se produisent avec les batteuses

Quelques recommandations à l'intention des utilisateurs, par Werner Walther, entreprise de battage, Münchenbuchsee (BE)

### Transport de la batteuse

L'emploi des batteuses comporte des risques déjà au moment de leur transport et de leur installation. Lorsqu'on les déplace, il faudrait qu'elles puissent être accouplées au tracteur d'une façon qui offre une parfaite sécurité. On vérifiera soigneusement la solidité du **timon** et du **dispositif de remorquage**. Les boulons cassés ou manquants sont à remplacer et les écrous ayant du jeu à resserrer. Un sabot d'arrêt doit toujours se trouver à portée de la main. Pour déplacer la batteuse en la tirant par derrière, on n'utilisera ni chaînes, ni cordes. Une forte pièce de bois, munie de dispositifs d'attelage permettant de la fixer avec sécurité aussi bien au tracteur qu'à la batteuse, représente une excellente solution. En descendant une pente — la rampe d'accès à la grange, par exemple —, on aura soin d'avoir le sabot d'arrêt en main! Le conducteur du tracteur doit veiller à ce moment-là à ce que sa machine roule exactement devant la batteuse pour que le poids de cette dernière ne puisse pousser le tracteur de côté. Il va sans dire qu'il faut de **bons freins** sur toute batteuse. Si une batteuse risque de se renverser en roulant en terrain incliné ou en tournant avec les roues fortement braquées, on ne doit jamais la soutenir avec la main en se tenant sur le côté

vers lequel elle penche. Le plus simple et le plus sûr est de fixer 1 ou 2 cordes à la batteuse du côté dangereux et de les lancer par-dessus pour s'en servir en se tenant de l'autre côté. De cette façon, on pourra bien mieux la redresser tout en ne risquant pas d'être écrasé. Quand on fait rouler la batteuse en arrière, l'homme qui est au timon se trouve exposé à recevoir les chocs de ce dernier lorsque les roues passent sur les inégalités du sol de la cour de la ferme ou de la fourragère. Aussi fera-t-il bien de se tenir tout à fait à l'extrémité du timon afin d'éviter d'être touché. On peut également fixer des cordes au bout du timon pour que deux ou plusieurs hommes puissent le diriger. Dans ce cas, il est alors nécessaire que le tracteur avance lentement.

### Installation de la batteuse et battage

Il arrive fréquemment que la batteuse doive être mise en station de telle façon qu'on obtienne le plus grand rendement possible dans le temps le plus court et avec peu de personnel. Dans de semblables conditions, on ne peut toujours accorder l'attention voulue à la question de la sécurité. Le personnel devrait donc faire preuve de la plus grande prudence pendant le travail. Le chef de battage a le

devoir de rendre ses gens attentifs aux dangers que présente la batteuse en fonctionnement (il est vrai que l'on ne prête souvent pas l'oreille à ses paroles!). Les enfants ou les adultes qui ne veulent pas aider lors du battage n'ont rien à faire dans la fourragère durant les opérations. Le chef de battage, ou quelqu'un d'autre, éloignera poliment les personnes visées (même s'il faut entendre des remarques désagréables!). **Dès que le batteur n'est plus alimenté, l'ouvrier engreneur doit rabattre le panneau de protection ou débrayer l'engrenage automatique.** On sait que les interruptions dans le travail sont souvent dues à de petits dérangements et que la machine n'est pas arrêtée pour cela. Des personnes de service choisissent toujours ces moments-là pour descendre du grenier dans la fourragère en passant par-dessus la batteuse.

Disons également quelques mots de l'**approvisionnement** de la batteuse depuis le grenier. En bien des endroits, le blé est jeté du grenier sur un plancher intermédiaire en surplomb, et de là sur la batteuse. A cet égard, il existe encore des greniers et des planchers en surplomb dont les planches ne sont pas fixées, mais simplement posées. Voilà qui est extrêmement dangereux, car une planche peut se retourner ou bien glisser de côté, suivant les cas. C'est ainsi que se produisent fréquemment les **chutes** dans la fourragère. Le fait de sauter du grenier sur un plancher intermédiaire est aussi plein de risques (la différence de niveau peut aller de 50 à 200 centimètres, en général). L'épaisseur des planches de ces planchers intermédiaires (en surplomb, suspendus) ne dépasse bien souvent pas 18 à 24 mm. Si elles sont vieilles ou pleines de noeuds, en outre, de tels sauts se terminent facilement sur la machine (alors qu'elle fonctionne) ou sur le sol de la fourragère . . .

La question de l'**alcool** joue aussi un certain rôle. Reconnaissions toutefois que l'habitude de boire un coup d'eau-de-vie pendant les travaux de battage a fortement diminué. Mais il se trouve quand même toujours des gens pour croire qu'il faut absolument boire ou offrir de l'eau-de-vie au moment du battage. Selon eux, plus on en boit, mieux ça va (une vieille habitude, que combattent d'ailleurs particulièrement les chefs de battage conscients de leurs responsabilités). Du

thé chaud se montre au moins tout aussi bon contre les effets de la poussière et ne fait en tout cas pas tourner la tête.

Le battage ne représente pas un travail sans dangers, au contraire. Mais beaucoup d'accidents sont causés soit par un comportement téméraire, soit par ignorance. Ceux qui méconnaissent ou sous-estiment les dangers payent chèrement leurs erreurs, non seulement pendant le battage, mais aussi lors d'autres travaux.

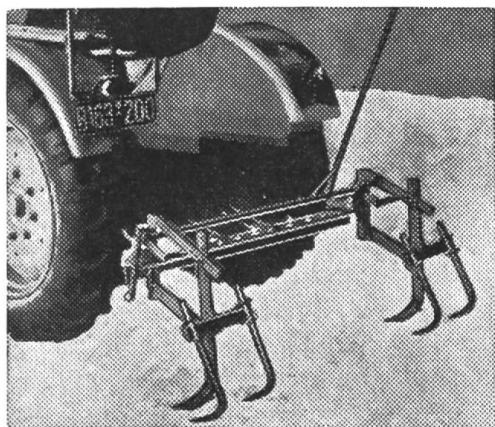
#### N'oubliez pas de commander à temps !

+ Brevet no 302.838 +

### EFFACEUR DE TRACES «DEGENHART»

l'accessoire indispensable pour herser, rouler, semer, etc.

Pour le relevage hydraulique 3 points: modèle spécial éprouvé, à 2 leviers, indépendant de la barre d'attelage et du relevage hydraulique, ce qui permet le montage de tout instrument de travail. Le dispositif de remorquage reste entièrement dégagé avec tous les modèles de tracteurs. Aussi n'hésitez pas à acheter l'effaceur de traces DEGENHART, qui a fait mille fois ses preuves ! Inégalé en capacité de travail et prix avantageux: fr. 280.— et 310.— franco. Modèle à 2 griffes pour tracteurs légers (Grunder, Aecherli, Pony, Simar, Cub, etc.): fr. 240.— franco. Escompte 10 jours 3%, 30 jours 2%, ou 60 jours prix net.



#### Essayé et approuvé par l'IMA.

Grâce à l'effaceur de traces «Degenhart», votre tracteur devient un tracteur à usages multiples ! Commandé à 1 levier, comme ci-dessus, pour tous les tracteurs sans relevage hydraulique. Tous les modèles permettent plusieurs réglages et sont orientables. Les griffes suivent exactement la trace des roues et ne se coincent pas. Au besoin, chaque côté peut travailler séparément. Montage simple, selon croquis. Indiquez la marque du tracteur (avec ou sans relevage hydraulique?) et la largeur de la voie (distance entre les milieux des pneus). Demandez des prospectus, les instructions de montage, la liste des références (particuliers, écoles d'agriculture, ass. de prop. de tracteurs, etc.), ainsi que le rapport de l'IMA, à:

**E. GRIESSER, tracteurs**  
**Andelfingen 2 (ZH)**

Tél. (052) 4 11 22  
On demande toujours et partout les effaceurs de traces DEGENHART.